

**Normes et standards comme instrument de médiation**  
**par Marianne Follet, ENSSIB / ADBS et**  
**Bernard Blandin, CESI / FFFOD – 9 mars 10h30**

## **INTRODUCTION**

Dans le monde de la formation, les normes et standards produisent généralement un sentiment de rejet : la formation est conçue comme une adaptation à des besoins spécifiques, un ajustement aux demandes de l'apprenant. Il n'est donc pas question de se plier à un quelconque format standardisé.

En contrepoint, le monde de la documentation a depuis longtemps intégré la nécessité de normaliser les langages documentaires, si bien que l'utilisation des normes et standards est courante, voire perçue comme constitutive de l'identité professionnelle. Mais si indexer des ressources selon des normes bien définies est l'un des apanages de cette profession, il ne lui est pas familier en revanche d'introduire d'autres acteurs dans ce domaine d'expertise.

Affirmer que les normes et standards sont un instrument de médiation peut donc paraître sinon provocateur du moins éloigné des représentations habituelles. Et pourtant, c'est bien ce que nous avons l'intention de démontrer au cours de cet exposé.

Cette démonstration se fera en deux parties, la première analysant le processus de fabrication des normes et standards et l'illustrant, la deuxième présentant un exemple d'utilisation des normes.

## **LA FABRICATION DES NORMES**

Une norme est un « *document établi par consensus, qui fournit, pour des usages communs et répétés, des règles, des lignes directrices ou des caractéristiques, pour des activités ou leurs résultats, garantissant un niveau d'ordre optimal dans un contexte donné* » (ISO/CEI 2, 1996). On peut donc faire l'hypothèse que la fabrication des normes mobilise des dispositifs de coordination.

Si l'on regarde de plus près le « monde » des normes, le terme « monde » étant ici pris au sens que lui donnent Boltanski et Thévenot (1991), on arrive à la conclusion suivante : l'état de grandeur le plus élevé, le « principe supérieur commun » du monde des normes et des standards, est *le consensus*. Pour y parvenir, une norme va traverser une série d'étapes codifiées<sup>1</sup> reflétant les consensus successifs sur le projet, puis sur le document lui-même devenant un « bien commun » d'abord du groupe de travail, puis du sous-comité, pour enfin être endossé par le comité et par l'ISO et devenir une norme internationale.

Deux figures clés du « répertoire des sujets » du monde des normes et des standards accompagnent ce processus. Elles sont évaluées sur leur capacité à obtenir un consensus à chaque étape dans les délais les plus courts, afin de mener le processus à son terme au bout de trois ans, qui est la durée « normale » de production d'une norme. Il s'agit de l'éditeur (« *editor* »), responsable de la rédaction du document qui doit recevoir l'approbation du groupe ; et de l'animateur du groupe de travail (« *convener* »), en charge de gérer l'obtention du consensus, notamment lors des réunions de résolution des commentaires (« *ballot resolution meeting* »).

Ces réunions très formelles font partie du « répertoire des dispositifs » codifié par l'ISO. Elles constituent autant d'« épreuves », pour l'éditeur qui doit trouver la bonne formulation conduisant au consensus, et pour l'animateur du groupe, qui doit modérer les débats et faire en sorte d'arriver au consensus.

De même, le rituel des résolutions qui vise à obtenir un consensus sur la moindre des décisions engageant la suite du travail, au niveau des groupes de travail comme à celui du sous-comité, révèle le « mode d'expression du jugement », qui marque la sanction des épreuves par une validation publique.

Deux exemples de travaux dans lesquels le FFFOD est engagé, illustrent ces processus visant à l'obtention du consensus : ceux du sous-comité ISO / IEC définissant les normes et standards pour les Technologies de l'information pour l'apprentissage, l'éducation et la formation (SC36), et ceux ayant abouti, en France, à la production du Référentiel de bonnes pratiques en FOAD (AFNOR BP Z76-001, 2004).

---

<sup>1</sup>. *New Proposal (NP)*, puis *Working Draft (WD)*, puis *Committee Draft (CD)* puis *Final Draft of an International Standard (FDIS)* avant d'être promu *International Standard (IS)*. (Cf. *ISO/IEC Directives, 5<sup>th</sup> Edition*, document JTC001-N-7364, qui précise toutes les règles et procédures à suivre).

## L'UTILISATION DES NORMES

Tout comme la fabrication des normes, leur utilisation nécessite de mettre en œuvre des « dispositifs de coordination » entre des acteurs d'horizons divers. C'est ce que nous allons essayer d'illustrer en nous focalisant sur la confrontation entre le monde de la formation et celui de la documentation autour de la mise en œuvre du LOM<sup>2</sup>.

Avant de détailler les modalités de cette confrontation, il est important de souligner que pour chacune des deux parties, l'utilisation de normes et standards pour l'indexation des ressources constituait un enjeu majeur.

Côté formation, le besoin est apparu au moment où la production de ressources pédagogiques numériques devenait plus importante, mettant en évidence des impératifs de réutilisation, de pérennisation et de mutualisation. Mais les acteurs de la formation ont rapidement compris qu'ils n'arriveraient pas seuls à garantir l'interopérabilité des ressources : c'est alors qu'ils ont commencé à se tourner vers les professionnels de la documentation. Ceux-ci, qui étaient alors en quête de nouveaux positionnements pour faire face à l'avènement d'internet et de l'accès direct à l'information, ont été enclins à répondre positivement à cette demande qui leur permettait de valoriser leur expertise en matière de métadonnées et de s'impliquer dans la mise à disposition des ressources à travers les portails documentaires.

C'est cette convergence d'intérêts qui est à l'origine, dans un nombre de cas de plus en plus important, d'un processus d'indexation collaborative des ressources pédagogiques impliquant ces deux catégories d'acteurs.

Si la structure du LOM s'y prête bien, encore faut-il se mettre d'accord sur la répartition des tâches, puis adapter l'éditeur de métadonnées afin qu'il propose des masques de saisie d'indexation spécifiques selon les profils d'utilisateur. Ce qui a conduit par exemple les instigateurs du projet MaNueL à « concevoir un processus d'indexation organisé en fonction non pas des catégories du LOM mais des différents acteurs impliqués dans la production d'une ressource.<sup>3</sup> »

Même analyse dans les autres établissements<sup>4</sup> où l'indexation de la ressource s'est vue confiée à différents types d'acteurs (concepteurs, producteurs, validateurs) selon un « workflow » bien précis, qui est toujours le point d'aboutissement d'une négociation en amont.

Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'une confrontation entre différentes communautés de pratiques, qui ont, par définition, leurs langages et leurs valeurs propres. Là où les documentalistes, habitués à décrire et indexer des documents stabilisés, sélectionnés pour enrichir une collection, revendiquent des exigences de qualité et de pérennité, les acteurs de la formation se réclament d'un modèle qui s'apparente à celui de la production, où le volume des ressources, leur nature granulaire, leur cycle de vie rapide impose de faire en permanence des choix d'indexation reposant plus sur le pragmatisme et l'efficacité que sur la qualité et la permanence.

Et c'est bien de médiation dont il s'agit quand l'utilisation des normes impose à deux communautés de confronter et d'interroger des pratiques hétérogènes, afin d'aboutir là encore à un nécessaire consensus...

## CONCLUSION

Pour synthétiser ce qui précède, l'on peut donc dire que :

- Ce qui fait les normes, c'est la coordination entre des groupes qui peuvent être en concurrence ou avoir des intérêts divergents,
- Ce que font les normes, c'est permettre la coordination entre les acteurs de mondes professionnels différents autour d'un même objet qui les mobilise.

Au moment de les fabriquer comme à celui de les utiliser, la norme « opère comme un dispositif de coordination entre des savoirs, des produits et des intérêts spécifiques<sup>5</sup> » qui devient un puissant facteur de médiation.

<sup>2</sup>. LOM : Learning Object Metadata

<sup>3</sup>. LA PASSARDIERE B. (de), JARRAUD P., *MaNueL, un profil d'application LOM pour C@mpusSciences*, STICEF, vol. 11, 2004, p. 16.

<sup>4</sup>. Voir les expériences de l'INSA de Lyon, l'UTC de Compiègne, Lille 1, etc. In Babel-edit (2006). *L'indexation des ressources pédagogiques numériques : journée d'études du 16 novembre 2004*. Villeurbanne : ENSSIB. [en ligne : <http://lodel.enssib.fr/>]

<sup>5</sup>. LELONG B., MALLARD A., "Présentation", In *Réseaux. La Fabrication des normes*, Paris, Hermès Science Publications, 2000, p. 12.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- AFNOR BP Z76-001 (2004). *Référentiel de bonnes pratiques. Technologies de l'information. Formation ouverte et à distance. Lignes directrices*. Saint-Denis : AFNOR.
- AFNOR XP Z76-040 (2005). *Technologies de l'information pour l'éducation et l'apprentissage. Profil français d'application du LOM (LOMFR). Métadonnées pour l'enseignement*. Saint Denis La Plaine : AFNOR.
- BOLTANSKI, L. & THEVENOT, L. (1991) *De la justification*. Paris : Gallimard.
- GRANDBASTIEN, M. (2004). Premiers pas dans le monde des standards pour la formation en ligne. Paradoxes, défis et propositions. In *Distances et savoirs*, vol. 2, n°4/2004.
- ENSSIB (2006). L'indexation des ressources pédagogiques numériques : journée d'études du 16 novembre 2004 [en ligne] In *Babel-edit*, n°1. Villeurbanne : ENSSIB. [Consulté le 6.03.06]. Disponible sur <http://lodel.enssib.fr/>
- ISO/IEC (1996) *Guide 2: Standardization and related activities - General vocabulary*. Geneva: ISO/IEC
- LA PASSARDIERE B. (de), JARRAUD P. (2004) MaNueL, un profil d'application LOM pour C@mpusSciences. [en ligne] In *STICEF*, vol. 11. [Consulté le 6.03.06]. Disponible sur [http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2004/passardiere-11/sticef\\_2004\\_passardiere\\_11.htm](http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2004/passardiere-11/sticef_2004_passardiere_11.htm)
- Learning Technology Standards Committee of the IEEE. *Draft Standard for Learning Object Metadata*. [en ligne]. New York : IEEE, 2002. Disponible sur : [http://ltsc.ieee.org/wg12/files/LOM\\_1484\\_12\\_1\\_v1\\_Final\\_Draft.pdf](http://ltsc.ieee.org/wg12/files/LOM_1484_12_1_v1_Final_Draft.pdf)
- LELONG B., MALLARD A. (2000) Présentation. In *Réseaux. La Fabrication des normes*, Paris : Hermès Science Publications.